

La formation aéronautique décolle à Poitiers

L'Ensma prévoit une extension de 4.000 m² pour développer la formation d'ingénieurs par apprentissage. Un investissement de plus de 10 M€.

Sa proposition avait été vécue comme une provocation, il y a un an. Devant les élus et les chefs d'entreprises réunis au palais des congrès du Futuroscope, Alain Rousset avait annoncé qu'il souhaitait s'appuyer sur l'École nationale supérieure de mécanique et d'aérotechnique de Poitiers (Ensma) pour créer un centre de formation par alternance d'ingénieurs spécialisés dans la maintenance aéronautique à Bordeaux. « Et pourquoi pas dans la Vienne ? », s'étaient demandés les acteurs locaux.



L'école est située sur la Technopole du Futuroscope. Elle devrait s'agrandir sur place.

(Photo cor. Alain Chauveau)

La Région, premier partenaire financier

Le président du conseil régional de Nouvelle-Aquitaine a mis tout le monde d'accord, hier, en annonçant la création d'une nouvelle école dédiée à la maintenance aéronautique à Bordeaux et l'extension de l'Ensma pour développer la formation d'ingénieurs par apprentissage à Poitiers. « Il faut que nous ayons ces deux écoles

pour répondre aux besoins de la filière aéronautique dans la région, soit entre 100 et 150 ingénieurs par an avant l'arrivée de Dassault », précise Alain Rousset. « Les grands groupes sont à Bordeaux ; c'est là que se trouve la demande pour la maintenance. »

Arrivé en septembre dernier, le nouveau directeur de l'Ensma, Roland Fortunier, est allé défendre son projet en compagnie du président de la communauté urbaine de Grand Poitiers, Alain Claeys, lors d'un dîner à l'hôtel de Région, au début du mois. Il prévoit la construction d'un nouveau bâtiment de 4.000 m² dans le prolongement des actuels locaux d'ici cinq ans. Budget : au moins 10 M€. « Nous serons le premier partenaire financier », précise Alain Rousset qui a manifestement été séduit par la présentation. « Il s'agit de développer une for-

mation par apprentissage orientée sur la conception et l'industrialisation ; l'offre actuelle de l'école concerne plutôt l'amont, la conception et le développement », explique Roland Fortunier.

“ Répondre aux besoins des PME ”

L'Ensma forme déjà depuis plusieurs années une vingtaine d'apprentis en collaboration avec le Conservatoire national des arts et métiers. Avec ce projet, elle formerait elle-même une cinquantaine d'ingénieurs par apprentissage chaque année. « La formation par apprentissage concerne actuellement 15 % des ingénieurs en France ; l'objectif est de passer à 25 % », ajoute le directeur de l'Ensma. « Cette formation

sera plus proche des PME pour mieux répondre à leurs besoins qu'avec les dispositifs classiques. »

Le projet, qui sera soumis au conseil d'administration de l'école le 16 juin, comprend également la création d'une installation destinée à la vie étudiante et d'un « Futurolab » sur le modèle de ces tiers lieux destinés aux PME appelés « fab labs ». Il s'inscrit dans un plan plus large de développement de l'Ensma qui forme actuellement deux cents ingénieurs par an mais délivre aussi une trentaine de doctorats et une cinquantaine de masters. Objectif : atteindre la barre des trois cents diplômés, sans compter les cinquante apprentis.

Le tout dans le cadre d'un campus dédié à l'aéronautique et aux transports en partenariat avec l'Université de Poitiers.

Baptiste Bize

repères

L'école nationale supérieure de mécanique et d'aérotechnique de Poitiers (Ensma) a été créée en 1948 à Poitiers pour former des ingénieurs. Depuis 1993, elle est implantée sur la Technopole du Futuroscope. En 2011, elle est devenue ISAE-ENSMA en fondant avec ISAE-Supaero le groupe ISAE, premier pôle mondial de formation supérieure en aéronautique et spatial.